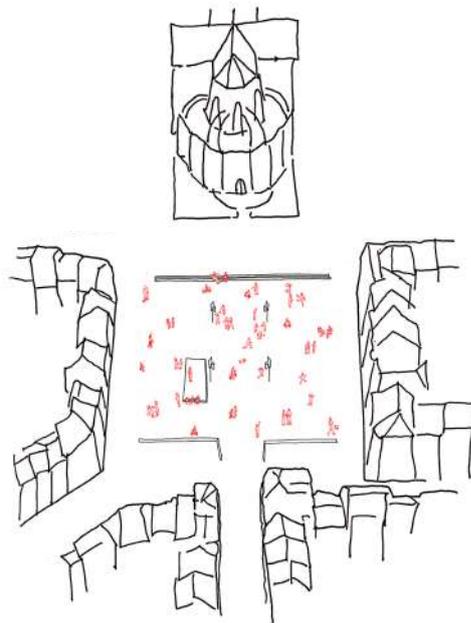


Place libre !

Aménagements ponctuels des pourtours de l'église St Servais, de la place Lehon
et de la rue Vandermeersch à 1030 Bruxelles



studiœmile

Nathan Heindricks & Helen Van de Vloet

Carbonifère

Heleen Verheyden

Studio Ensemble et Detang

Place libre!

La place Lehon fonctionne. Au contraire de bien des places se transformant lentement en lieux de passage d'un espace privatisé à l'autre, la place Lehon reste le lieu de rencontre quotidien d'un public local très nombreux. La liberté des usages y est très riche : place de la rencontre, du sport, de l'attente, de la discussion, du repas, du jeu, du marché ou du loisir en général – elle est l'extension cruciale de logements souvent très denses dont elle devient le salon urbain.

Convaincue des bienfaits d'une rénovation ambitieuse de la place Lehon (et de ses rues adjacentes) en termes de diversité des usages et de résilience écologique, notre équipe vise cependant à ne pas déstabiliser le précieux équilibre social du lieu. Chacune de nos interventions découle d'une vision commune mettant radicalement le projet au service des résidents actuels du quartier en se concentrant sur la fonction locale de place comme lieu de rencontre convivial et familial.

Les propositions des prochaines pages partent du tissu social que nous avons pu observer. Elles se focalisent sur les qualités du déjà-là comme fondement sine qua non d'une économie de moyens priorisant l'indétermination à l'usage précis. Elles intègrent à la place et aux rues une masse critique de végétation capable d'abriter et de nourrir la faune tout en améliorant la gestion des eaux : de véritables îlots de fraîcheur s'inscrivant habilement dans un réseau d'espaces publics aux qualités patrimoniales considérables. Avant tout, elles forment des scénarios ouverts et aptes à évoluer, visant à pérenniser la place Lehon comme bien collectif librement appropriable et priorisant l'informalité des échanges.



« Ceux qui sont ici sont d'ici » Walter Swennen.



La participation

La participation du quartier au processus de conception facilite l'avènement d'un projet soutenu collectivement et qui s'enrichisse de l'expertise de tous : les services municipaux, les habitants, les organisations de quartier, les architectes (paysagistes) et les bureaux d'études sont tous experts de l'espace. La participation soulève également de nombreux défis : chacun a sa conception d'un espace qualitatif, des conflits d'intérêts surgissent, certaines voix portent plus que d'autres, ou des attentes sont créées qui peuvent conduire à la désillusion ou à la protestation lorsqu'elles n'ont finalement pas pu être satisfaites. Nous visons ici à prendre position dans le processus de participation et à proposer des outils pour faire face à ces défis.

Vision

Notre équipe de conception s'inscrit dans un processus en cours

Au cours des dernières années, la place Lehon a fait l'objet de nombreuses recherches en matière de conception et de participation. Divers moments et outils de participation ont déjà été élaborés, des discussions ont été menées avec les résidents et les organisations locales et des initiatives civiques ont même été mises en place. Notre méthodologie s'appuie sur ce travail déjà réalisé et tient compte des différentes sensibilités qui ont émergé ici. Au cours du processus de participation, nous nous efforcerons avant tout d'adopter une attitude ouverte et proactive : à cette fin, nous fournissons un calendrier modulaire et une boîte à outils flexible qui peuvent être définis à des moments concrets d'un commun accord avec le client.

Une participation ciblée sur les différents usages

Nous souhaitons que les habitants et les associations dialoguent avec notre projet à partir de leur propre utilisation. À cette fin, nous fournirons un plan en deux couches : la première concerne le zonage de la place et des rues adjacentes, avec une indication de la végétation et des pavages. La deuxième couche est la couche d'utilisation qui définit le remplissage concret des zones avec bancs, fontaines, terrains de jeu,... Celle-ci est détaillée en co-création avec le quartier. Réfléchir collectivement depuis l'utilisation individuelle permet de révéler les intérêts conflictuels et d'y remédier ensemble.

La participation ne s'arrête pas au stade de l'esquisse

Le projet final intègre souvent la conciliation d'intérêts contradictoires. Les personnes qui se sont engagées dans le processus peuvent alors avoir le sentiment de ne pas avoir été écoutées. En tant qu'équipe de conception, nous estimons qu'il est important de poursuivre nos efforts de communication au-delà de la phase de participation de l'esquisse. Ainsi nous proposons, entre autres, des outils visuels et pédagogiques qui expliquent clairement pourquoi certains choix ont été faits et quels éléments ont été pris en compte les uns par rapport aux autres. Un ensemble de pistes pour la participation et la communication avec le quartier dans les phases ultérieures de la mise en œuvre sont également suggérées.

1. Communiquer l'avant-projet

Nous communiquons l'avant-projet de manière compréhensible pour les différents publics cibles. Cela signifie que les plans seront clairs dans différentes langues et compréhensibles pour les analphabètes, les enfants et les personnes qui ne savent pas lire de plans.



Storyboard : Récit visuel de la vision du projet via différents personnages (le client, l'architecte, ...), annonce le processus de participation.



Dessins à la craie : Le plan est dessiné ensemble à la craie sur le sol.

1. Communiquer l'avant-projet

2. S'adapter aux usages

Nous consultons les habitants et associations locales sur leur usage du quartier et de la place, ainsi que les conséquences que cela peut avoir sur le projet. Il est crucial de se détacher de notre propre vision de la place et de laisser autant d'ouverture que possible aux participants.



Maquette-jeu : Maquette robuste comme jeu interactif où l'on ne peut gagner que collectivement. Les éléments architecturaux et paysagers sont les pions.



Puzzles : De multiples pièces s'emboîtent, créant des associations libres pour l'utilisation de la place.

2. S'adapter aux usages

2024

Esquisse
Avant Projet

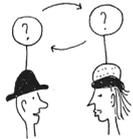
Méthodologie

Nous proposons ci-dessous différentes sous-phases de projet structurant ensemble un calendrier. Ces sous-phases ne sont pas linéaires mais peuvent se chevaucher et être abordées au cours d'un même moment de participation. Chacune de ces sous-phases a ses propres objectifs et défis spécifiques, ce qui nécessite des outils différents. Nous proposons une boîte à outils flexible de méthodes visuelles qui peuvent soutenir le processus de participation. Ces différents outils peuvent généralement être employés à différents stade du projet. La sélection d'outils devra se faire en concertation avec Renovas et les acteurs du projet afin de garantir la faisabilité du processus.

3. Mettre en perspective

3. Mettre en perspective

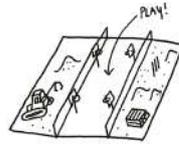
Tout espace fait converger défis urbains et besoins individuels (en matière de durabilité, de sécurité, de stationnement, de besoins sociaux, de préoccupations financières,...). Ceci est souvent difficile à communiquer pour les participants qui se fondent parfois sur leurs besoins personnels. Il est primordial de communiquer ces différents défis et de montrer que le fait de choisir certaines choses (par exemple des parkings) en exclut d'autres. Il s'agit d'un objectif éducatif visant à sensibiliser les gens aux nombreux défis qui se conjuguent dans la ville.



Jeux de rôles : En adoptant un rôle différent, nous encourageons la compréhension d'autres points de vue.

5. Chantier

La place doit continuer à servir ses résidents et ses utilisateurs, même durant les travaux. Il devra être possible de jouer au basket-ball durant les travaux, et de permettre une occupation minimale du marché tous les vendredis. Nous profitons des travaux pour développer des outils pour les écoles voisines : le chantier est un moment unique pour comprendre le sous-sol, les périodes de plantations, la garantie de la sécurité sur chantier, etc.



Continuité usages : La partie centrale de la place reste active tout au long du chantier.



Ecoles : Visites d'écoliers organisées à des moments clés, comme la plantation des arbres.

6. Inauguration et futur

4. Communiquer le projet définitif

Nous récapitulons l'historique de certains choix faits au long du processus participatif et leur impact sur les utilisateurs. Le lien entre le processus collectif et les choix finaux de conception sont clairement apparents. Là encore, il faudra communiquer de manière compréhensible et visuelle afin que le plan s'adresse aux différents publics cibles.



Perspectives : A différentes échelles et différents angles, indiquant les interventions clés.

6. Inauguration et futur

Nous voulons créer une place qui reste en dialogue avec ses utilisateurs, même après son achèvement. Quel est le rôle de certains arbres ? D'où vient l'eau ? Comment la végétation évolue-t-elle selon les saisons ? Nous voulons fournir aux écoles et aux associations de quartier des outils pour continuer à réfléchir à la place dans les années à venir.



Panneaux d'information : Informations contextuelles fournies sur le choix des essences, l'histoire de la place ou du processus participatif. Potentiellement à co-créer avec le quartier

4. Communiquer le projet définitif

2025

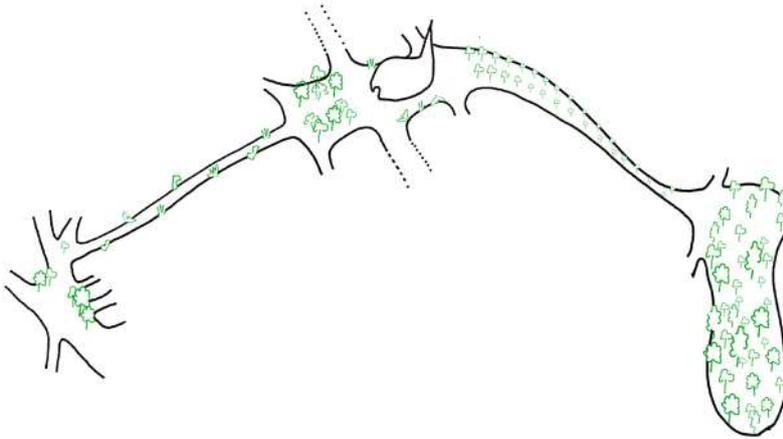
2026

Permis d'urbanisme et dossier d'exécution

Adjudication

Attribution du marché de travaux et début de chantier

Un maillage écologique

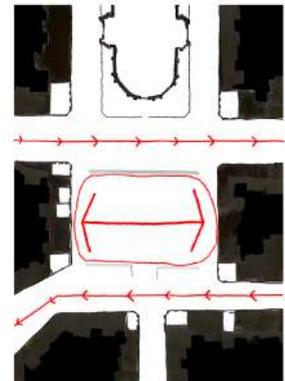


Maillage écologique entre Liedts et le parc Josaphat

D'ouest en est, la place Liedts est le point de départ d'un ensemble de rues et d'espaces publics formant un parcours d'environ un kilomètre connectant le quartier Brabant à Josaphat, la ville au parc. Point littéralement culminant du parcours, l'église Saint Servais forme également un point de bascule entre des quartiers socialement très distincts. Notre analyse globale concourt à celle du CQD Petite Colline et vise à offrir une continuité verte valorisant à la fois les usages en place et le patrimoine.

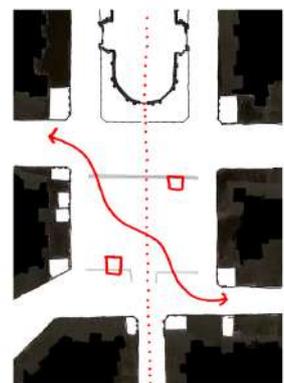
Une place de façade à façade

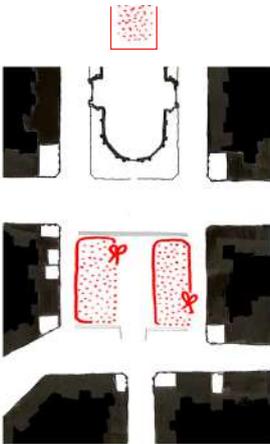
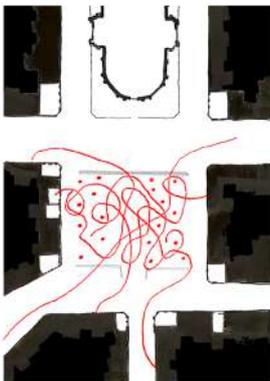
La place Lehon est entourée de voiries aux statuts différents : la rue Royale-Sainte-Marie et les rues de la Poste et Renkin sont des axes fréquentés formant une boucle de sens uniques. Les voiries sud et nord de la Place Lehon ont quant à elles des statuts plus secondaires, avec un traitement du sol en continuité avec la place. Notre projet vise à prolonger cet axe en faisant rencontrer place et façades par le retrait des parkings et des haies, ainsi que le repavement de ces voiries aujourd'hui fort endommagées. À long terme, la graduelle diminution des flux automobiles pourrait se traduire en une fermeture de ces voiries : la place sera d'ores et déjà prête à fonctionner sur toute sa largeur.



Une ouverture des perspectives

Les six toitures présentent aux extrémités de la place Lehon l'enclavent en termes de flux et de visibilité. Ces toitures rassemblent et abritent néanmoins beaucoup de personnes au fil des jours, et font partie de l'identité de la place. Nous proposons de déplacer ces structures et de les rassembler en deux pavillons. Un premier pavillon, situé sur la rue Royale-Sainte-Marie, est composé de deux toitures formant un abribus et une assise couverte sur les escaliers. Un deuxième pavillon rassemble quatre toitures et est positionné à l'amorce de la rue Renkin : un lieu offrant une vue plongeante vers le nord. Ce repositionnement reconstitue la relation église-place, tout en favorisant le flux diagonal reliant la place Colignon à la rue de la Poste.





Une surface capable

La place Lehon est le foyer de milliers d'habitudes. L'enfant pédalant directement au travers d'un match de basket. La mère posant un carton sur le banc afin d'allaiter un peu plus confortablement. Le groupe d'écolières mangeant leur sandwich sur les escaliers. Une personne peut traverser la place en trente secondes tandis qu'un enfant peut y passer l'après-midi, parcourant des kilomètres. Notre projet sauvegarde cette informalité en visant à garantir la surface capable de la place à long terme. Le choix de végétation haute abrite et ouvre les vues sur toute la place. Une continuité du sol – malgré des revêtements différents – permet une activité dynamique sur l'ensemble de la place.

Deux poumons verts

Notre projet prend le parti d'un zonage clair capable de diversifier atmosphères et usages. La zone centrale des terrains de basket, en bon état et fonctionnant à son maximum comme espace de sport et de marché, reste inchangée et met en scène l'église Saint Servais dans l'axe de la Rue Vandermeersch. Deux zones arborées viennent flanquer cet espace central : deux surfaces de 600 mètres carrés chacune sont simplement dépaillées et introduisent une diversité d'arbres de haut jet.

La place fonctionne alors comme un négatif de l'Avenue Bertrand. Ces compositions alternées renforcent la lecture patrimoniale des abords de l'église tout en introduisant une diversité dans le parcours.

Un maillage écologique

Nous proposons d'introduire une série de poches vertes tout au long des rues Degreef, Hancart et Vandermeersch. Des îlots conséquents, s'implémentant dans la largeur des parkings, mesurent 5 à 10 mètres de long et qui condensent une végétation dense capable d'abriter et nourrir la faune du quartier. Les arbres sont cependant sélectionnés afin de ne pas bloquer la vue de l'église Saint-Servais. Elles forment un maillage qui valorise profondément ces rues minéralisées.



Vue sur la Rue Hancart avec l'insertion des poches de végétation

La végétation et le vivant

Concevoir un espace public aujourd'hui c'est proposer des lieux résilients pour faire face aux contraintes environnementales et les transformer en opportunités sociales. Nous ne pouvons pas faire abstraction de la crise sanitaire et du changement climatique que nous vivons. Offrir des espaces extérieurs de confort, de rafraîchissement et d'abri qui maintient un lien social est primordial pour faire face à ces transformations. Cela nous invite à repenser des lieux pourtant récents et cela en les composant par additions de strates successives qui sont amener à évoluer dans le temps. La proposition se concentre alors sur trois ambitions fondamentales pour répondre aux contraintes environnementales actuelles et se transformer en opportunités sociales :

Des sols perméables attractifs

Le point essentiel de notre projet consiste à perméabiliser et à planter deux zones importantes de la place. Cela simplifiera la gestion des espaces verts et entraînera des économies lors de la mise en œuvre, en privilégiant des zones continues et des formes simples.

L'utilisation de matériaux clairs, qu'il s'agisse de sables concassés de porphyre clair ou de grès clair intègrent la capacité des revêtements perméables à simplifier la gestion des eaux pluviales et à générer des économies à long terme. La couleur claire et chaude du revêtement permettra de réduire la chaleur en été et d'offrir une ambiance lumineuse. Il s'agit d'une approche qui allie à la fois des avantages environnementaux, économiques et fonctionnels pour l'aménagement urbain.

Un voile protecteur planté pour la place

Pour améliorer le confort des usagers, nous prévoyons la création de deux zones protégées par la canopée. De plus, nous utiliserons un revêtement perméable sur une fondation constituée d'un mélange de terre et de pierre pour allier un sol favorable au développement des arbres avec un revêtement stable.

La palette de végétaux sera majoritairement composée d'espèces indigènes et adaptées aux nouveaux paradigmes climatiques. Nous favoriserons les arbres entomophiles supportant la biodiversité locale.

Offrir des îlots de fraîcheur pour le vivant

La création de poches de plantations denses et ponctuelles constitue une coulée verte visant à améliorer la qualité de l'environnement urbain. En plantant des arbres de façon stratégique, on crée des îlots de fraîcheur qui favorisent la biodiversité, réduisent la chaleur urbaine et offrent des espaces de détente pour les citoyens.

Ces poches peuvent être accompagnées par des initiatives citoyennes de végétalisation des façades encourageant les habitants à planter les façades de leurs maisons. Hormis les bienfaits environnementaux, la création de ces espaces contribue à améliorer la qualité de l'air en absorbant le dioxyde de carbone et en produisant de l'oxygène. De plus, ces espaces verts, composés de *Crataegus monogina stricta*, *Betula pendula*, *Salix alba* 'Liempde', *Corylus colurna* et de strate herbacée offrent des habitats pour la faune locale et créent des corridors écologiques pour favoriser la migration des espèces.



Poche de végétation et bancs de façade sur la rue Vandermeersch

Bancs de façade

Diverses initiatives d'installation de bancs de façade (gevelbank.be) apparaissent à travers la Belgique. Ces dispositifs peu onéreux et faciles d'installation complètent agréablement les efforts de végétalisation des voisins et municipalités. Amovibles, ils permettent de se rassembler à des moments privilégiés et de profiter ensemble des nouvelles poches écologiques agrémentant la rue. Le dialogue participatif pourrait porter cette dynamique très qualitative.



Plan du maillage écologique sur les Rues Vandermeersch, Hancart, Degreef et la Place Lehon — 1:2000



Gleditsia tricanthos



Pyrus calleryana



Platanus



Prunus avium



Koelroteria panniculata



Quercus petraea



Revêtement en sable concassé et visibilité sous la canopée



Poches vertes au sein de la Frans Halsstraat à Amsterdam

Une répartition flexible des parkings

Notre proposition d'introduction de poches écologiques permet la répartition de l'effort de suppression de stationnement sur toute la longueur des rues : la composition de l'ensemble peut évoluer au gré du dialogue participatif sans mettre en danger les nouvelles qualités apportées aux rues. 58 places sont uniformément conservées dans la rue Vandermeersch. Pour les rues Hancart et Degreef, nous proposons de retirer les stationnements d'un seul côté de la voirie, afin de mettre en valeur les perspectives sur l'église Saint-Servais et ses jardins. Selon les scénarios 37 ou 45 places de stationnements sont conservées sur les 53 existantes. Sur la place Lehon, le retrait des parkings des voiries nord et sud conservent un ensemble de 22 places. Notre estimation budgétaire reflète le scénario maximal de suppression des parkings.

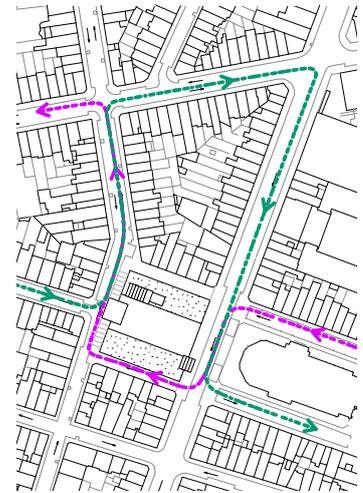
Un quartier en mouvement

La mobilité est un paramètre crucial dans le développement d'espaces publics ouverts et multifonctionnels : elle doit être capable d'évoluer afin de favoriser les modes de transport actifs et commun à long terme tout en garantissant la sécurité de tous à chaque étape. Nous favorisons un adoucissement du trafic des voiries sud et nord de la Place Lehon permettant de connecter la place aux façades. En requalifiant avec précaution ces deux axes secondaires du réseau automobile, nous ouvrons le champs des possibles à long terme.



La voie Nord ouverte

--- Josaphat - Liedts
 --- Liedts - Josaphat



La voie Nord fermée

Phase 1 – 2025 ?

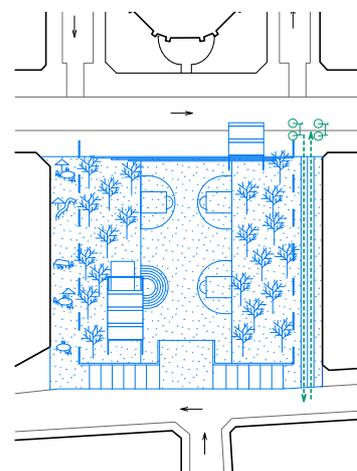
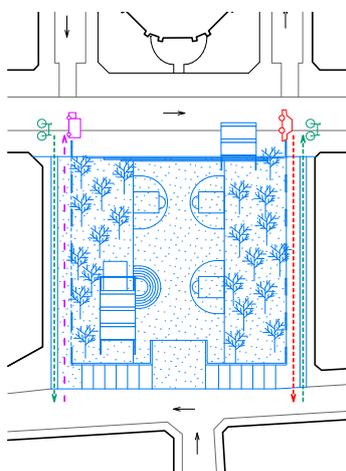
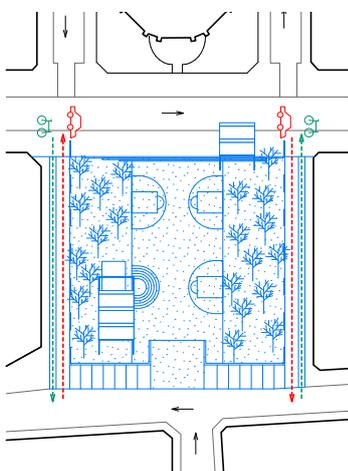
Les voiries sud et nord restent actives mais sont libérées de tout parking. La rénovation des pavages fait évoluer les actuelles zones de stationnement en pistes cyclables à sens unique et en généreux trottoirs. Nous proposons l'installation de bornes rétractables sur la voirie nord de la Place Lehon, limitant le trafic automobiles aux heures de pointe. Elles permettraient un élargissement de cette zone ensoleillée de la place Lehon en soirée et week-end.

Phase 2 – 2030 ?

La voirie nord est fermée au trafic automobile et la boucle entre la rue de la Poste et la rue Royale-Sainte-Marie se fait par les rues Renkin et Rubens. L'espace reste apte à fournir l'accès aux livraisons et pompiers. Les pistes cyclables ne changent pas de position. La place s'élargit avantageusement vers le nord.

Phase 3 – 2035 ?

La voirie sud est fermée au trafic automobile. Les deux pistes cyclables y sont regroupées, laissant entièrement libre la zone ensoleillée au nord de la place pour le potentiel développement de terrasses. La place s'inscrit maintenant de façade à façade, maximisant sa relation avec les résidents alentours.





Conservation de la perspective et aribus recomposé

Vers une place plus sûre

La proximité de voiries autour d'un espace aussi actif que la place Lehon peut être dangereuse pour ses utilisateurs. Cette problématique ayant souvent été mentionnée lors d'échanges avec les résidents, notre proposition s'inscrit dans une volonté de meilleure sécurisation de l'espace en faisant travailler ensemble quatre stratégies.



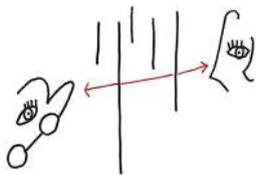
Une déjà-là sécurisant

La dernière rénovation de la place intégrait la problématique de la sécurité vis-à-vis des voiries en insérant une série d'éléments créant une séparation entre différents flux. Les escaliers à l'est et les rehausses à l'ouest forment un premier cadre fonctionnant particulièrement bien : ils demeurent des éléments structurants de notre proposition. Pour compléter ce dispositif, des éléments de mobilier canalisent les espaces de jeu.



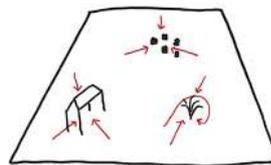
Un zonage adoucissant les abords

Notre proposition vise à la concentration des usages sportifs au centre de la place. Les deux espaces végétalisés servent ainsi d'espaces tampons vis-à-vis des voiries. La voirie nord fait également l'objet d'un filtre modal limitant le trafic durant les moments où la place est la plus utilisée par le quartier.



Une meilleure visibilité

Les végétations existante bordant la place forment parfois un obstacle à la visibilité des automobilistes. Le choix proposé d'arbres de haut jet permettent d'ouvrir les perspectives et de garantir une bonne vision de la voirie à la place – et vice-versa.

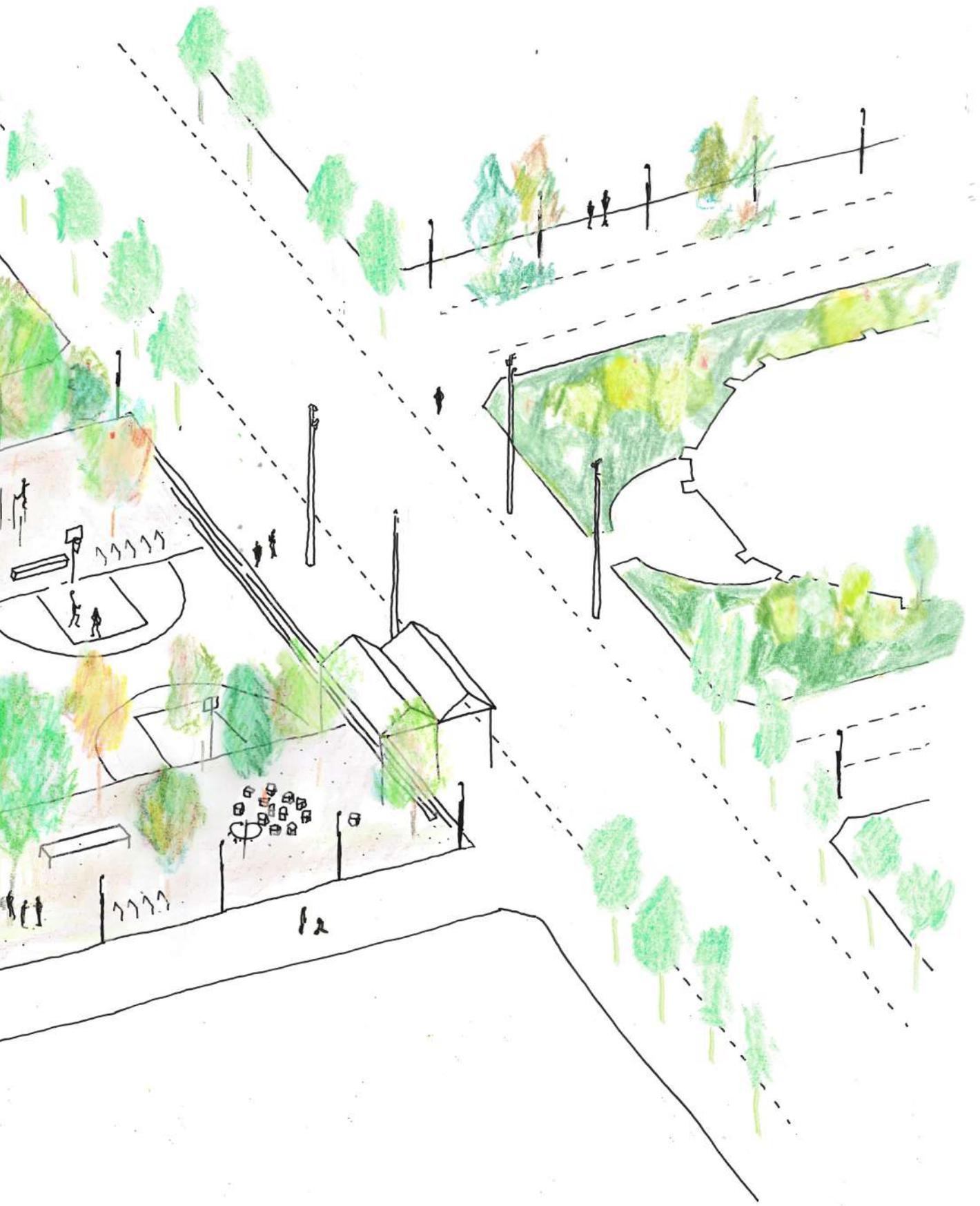


Un ensemble de centralités

Notre proposition introduit une série d'éléments : espaces de jeu, fontaines et pavillons agissent comme points focaux des activités au sein de la place. Contrairement à la situation actuelle, les flux sont ici partiellement redirigés vers le centre et limitent les sorties sur les voiries.

Place libre!

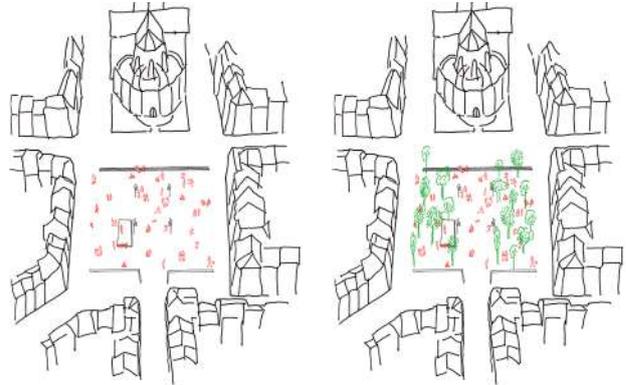




Une flexibilité des usages

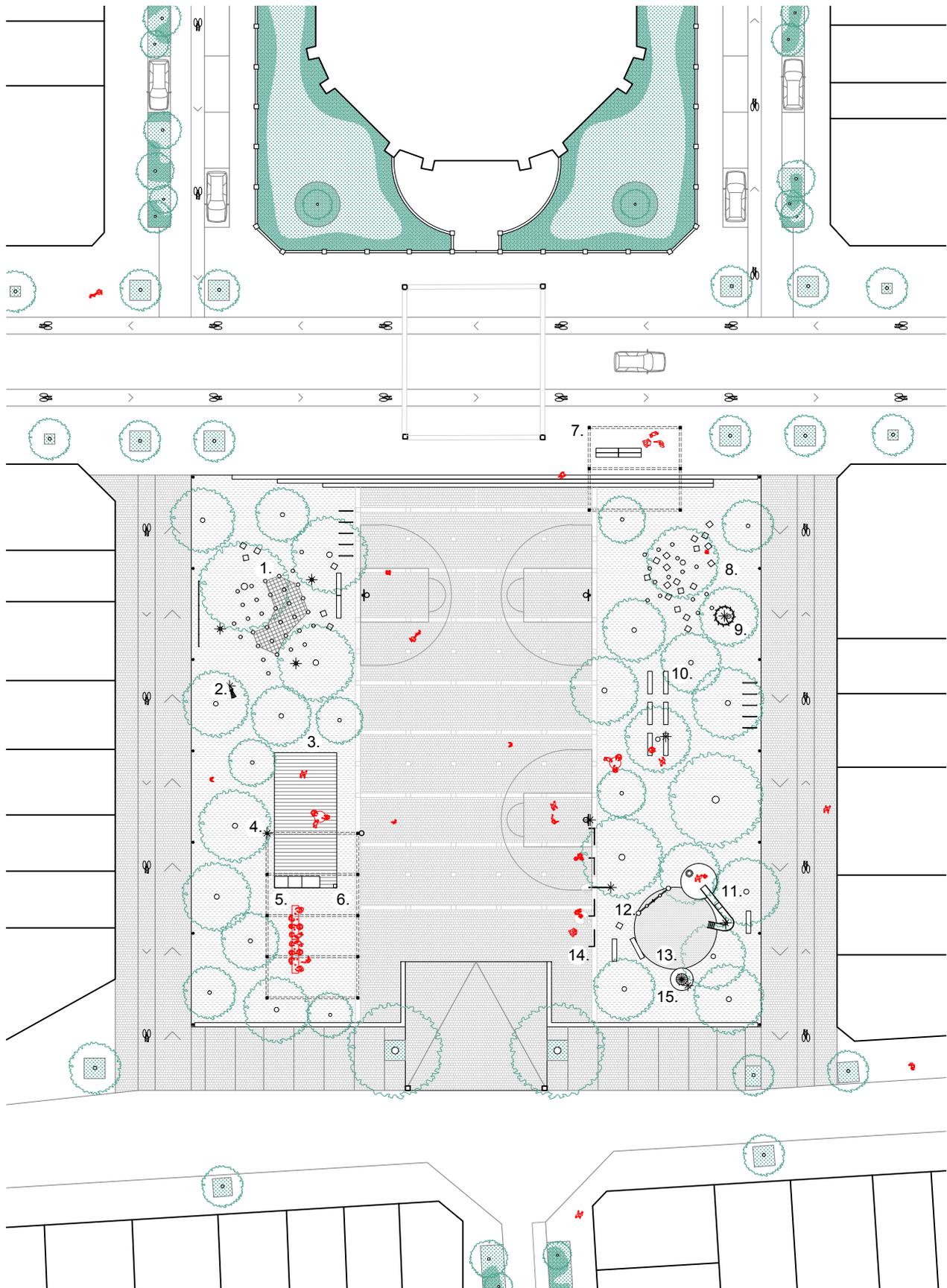
Les pages suivantes ouvrent différentes perspectives thématiques sur la place Lehon. Elles découlent d'un ensemble d'expériences vécues ou aperçues sur la place – de la capacité des résidents du quartier à se l'approprier mais également de la richesse du tissu associatif qui pourrait y trouver un ancrage enrichi.

L'introduction de végétation vient adoucir la relation entre les différents usagers, créant de nouvelles ambiances et servant parfois d'abri. Les pavillons et mobiliers partent tous d'une volonté d'ouvrir le champs des possibles et ne servent jamais une seule fonction : ils encouragent à la fois le jeu et le calme, l'intimité et l'échange. La composition de notre proposition vise cependant à pérenniser l'ultime flexibilité des lieux : chaque résident actuel devrait pouvoir s'y retrouver après la réalisation du projet. C'est pourquoi ces éléments constituent à ce stade une boîte à outils, dont la répartition reste à convenir ensemble



Chaque résident actuel devrait s'y retrouver à la réalisation





Place Lehon - Plan 1:500

- | | |
|--|---|
| 1. Filets sur pieux en bois | 7. Abrigus |
| 2. Périscope | 8. Assises pierre bleue & plots en bois |
| 3. Plateforme avec finition bois | 9. Turbine à vent |
| 4. Kiosque | 10. Bancs pierre bleue |
| 5. Mobilier fermable avec cuisine extérieure | 11. Toboggan |
| 6. Fontaine à eau potable | 12. Balance |

- | |
|-----------------------|
| 13. Bac à sable |
| 14. Brumisateurs |
| 15. Jeu-fontaine |
| * Luminaires intégrés |

5m

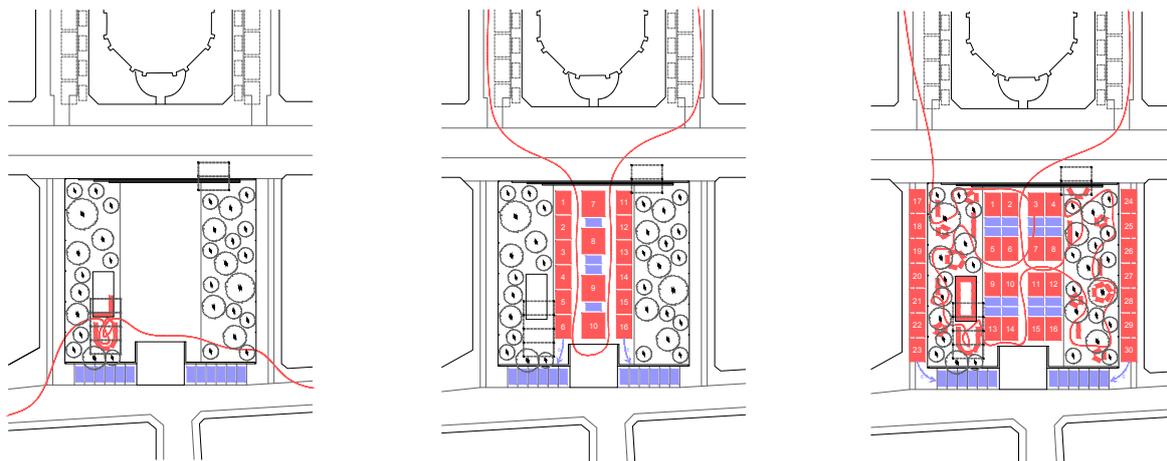
25



La place du marché

Le marché Saint-Servais, moment caractéristique de l'identité de la place Lehon, a évolué au cours des dernières années : il n'y a pas si longtemps il prenait encore place tout le long de la rue Royale-Sainte-Marie. La pandémie a temporairement limité l'échelle de l'évènement prenant place chaque vendredi matin, et le marché se limite aujourd'hui à la place et aux rues adjacentes de l'église. C'est un bon exemple de la nécessité d'ancrer ces évènements dans le temps afin de ne pas lentement les voir s'éteindre. C'est pour cette raison que notre proposition, laissant en l'état la partie centrale de la place, ambitionne de permettre l'organisation du marché durant la phase de chantier.

Cette culture du marché existe dans le quartier mais peut également s'étoffer au fil des ans. Nous souhaitons soutenir ces nouveaux usages : petits ateliers associatifs ou brocantes annuelles de quartier. La flexibilité de notre proposition permet d'encourager ces différentes versions du marché afin de diversifier les événements prenant lieu sur la place Lehon. A titre purement représentatif, nous représentons à ce stade trois différentes échelles de marché afin de comprendre les possibilités offertes par le projet.



S

Un mercredi soir sur deux, une douzaine de petits stands d'alimentation prennent place ensemble dans le pavillon pour former un petit marché.

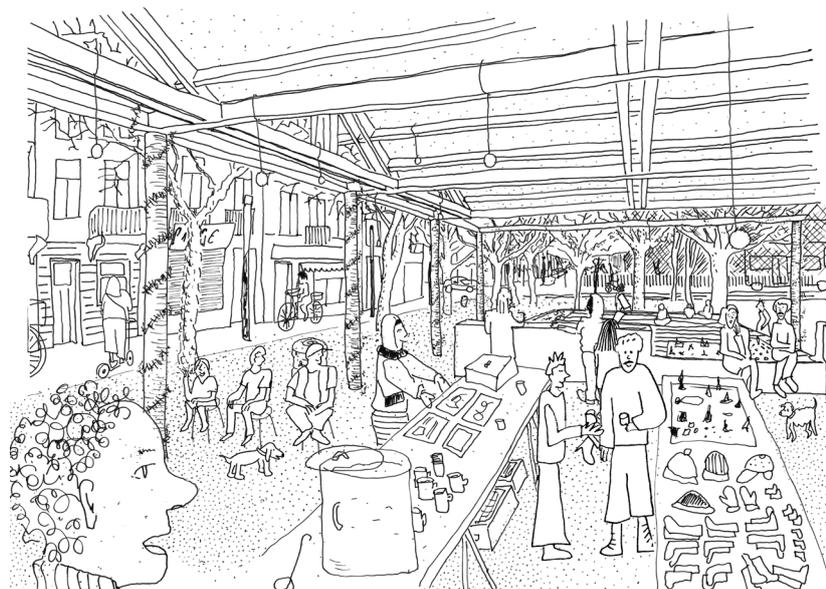
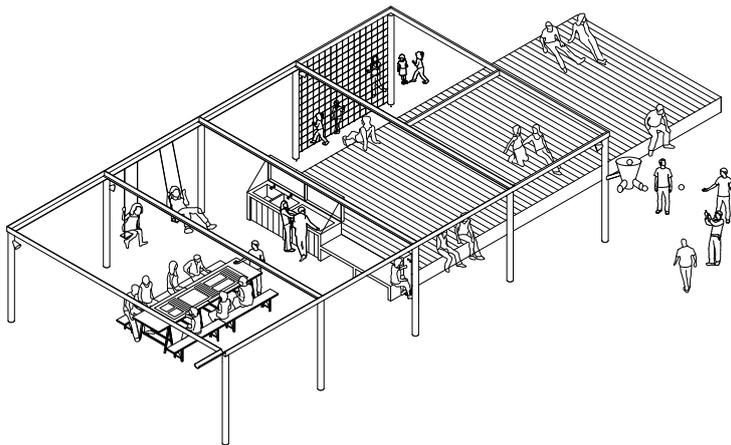
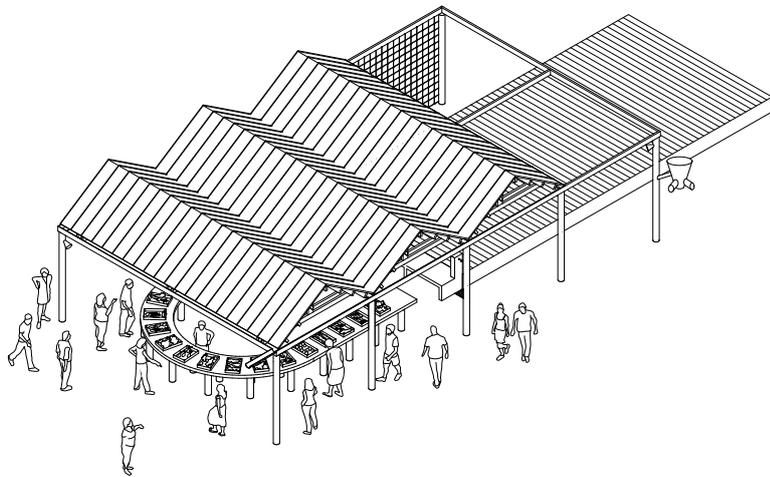
M

Version actuelle du marché avec 16 grands stands prenant place dans la partie centrale de la place. La composition du marché est une version condensée du plan actuel renforçant la connexion Vandermeersch – Louis Bertrand et la perspective sur l'église Saint-Servais. Les parkings en bas de la place sont utilisés pour les stands aux extrémités du marché. 4 étalages plus grands prennent place au centre.

L

Grande version du marché avec une trentaine de grands stands, 16 au centre et 14 répartis sur les voiries nord et sud complété d'une série de plus petits stands prenant place dans les parties arborées de la place. Les parkings en bas de la place sont utilisés pour les étalages des voiries. Ce marché pourrait avoir lieu une fois par saison, par exemple à Noël pour quelques jours. La modification des voiries permet de distancier les façades des maisons et les étalages.

Un salon urbain



Vue dans le Pavillon Renkin



Pavillon d'eau - Buumplanters



Ateliers de participation - Skope & Dallas



Référence de jeux d'enfants

Une image renouvelée est souhaitée pour les pavillons existants dont les revêtements sont endommagés. Leur charpente en bois en bon état est valorisée par son réemploi comme support des nouvelles toitures à double pente rappelant leur forme actuelle. Des 6 pavillons identiques nous créons deux singuliers de par leur taille et leur position en élargissant le spectre des appropriations. Le pavillon ouvert sur la Rue Renkin peut servir de petite halle de marché, intègre une cuisine verrouillable, une fontaine potable et des agrès favorisant le jeu

La ressource de l'eau



Vue sur la Place Lehon



Jeu d'enfant - Play Week Wiels



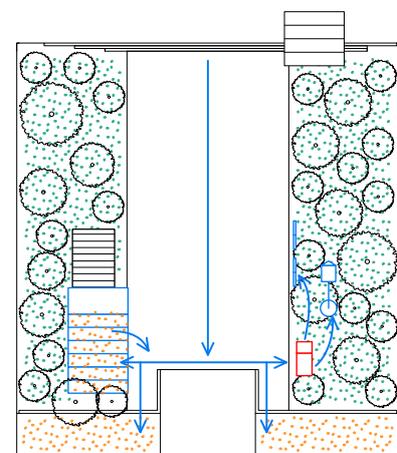
Jeu d'eau - Grue



Jeu d'eau éducatif

L'eau est tant une ressource qu'une contrainte dont la gestion adéquate doit pouvoir répondre tant aux pluies centennales qu'au périodes de sécheresse. L'enjeu de la place Lehon est de valoriser l'eau de pluie qui y tombe tout en s'assurant de créer un environnement frais pour les habitants grâce à des espèces d'arbres qui supportent les changements climatiques. La création de deux zones arborées perméables permet l'infiltration directe des eaux de pluie grâce au mélange calibré de graviers compactés et sables de drainage. Les eaux d'écoulement de la partie centrale en pavés existants sont redirigées vers des massifs infiltrants en partie basse de la place. Une partie des eaux est mise à profit avec les eaux des toitures du pavillon Renkin pour l'usage des fontaines au travers d'une citerne avec filtre. Les fontaines « brumisateurs » et « carroussel » se veulent complémentaire dans le rafraîchissement de l'une par un débit d'eau faible et le coté éducatif et low tech de l'autre pour éveiller une conscience écologique par le jeu.

Deux fontaines d'eau potable sont ajoutées, une sous le pavillon Renkin, une au bas de la rue Vandermeersch.



 Sol perméable

 Massif infiltrant

 Citerne et filtre

Les qualités du déjà-là

Les ingrédients pour rénover la place et ses rues adjacentes reflètent notre engagement pour construire aujourd'hui avec une conscience écologique et une économie de moyens.

Concevoir un espace public aujourd'hui ce n'est pas selon nous créer un lieu de toutes pièces mais le composer comme des ajouts de couches successives dont les superpositions comportent les traces passées et des touches nouvelles. La place Lehon rassemblent des éléments et des sujets végétaux d'époques différentes avec lesquels nous voulons dialoguer et sur lesquels nous intervenons avec parcimonie.

Les arbres

Les robinia pseudo acacia à l'ouest de la place Lehon sont en continuité d'autres sujets sur les Rues Renkin et de la Poste. A caractère invasif, on peut s'interroger sur le choix de les conserver ou non. Leur présence sur la place confère un caractère d'entrée et un appel depuis la rue Vandermeersch, leur aspect invasif dans le cadre urbain a ses limites et c'est un sujet résistant au changement climatique. Nous prenons alors le parti de les conserver.

Les pavés de la place Lehon

Les pavés de la place Lehon sont granuleux pour certains, sont gris pour d'autres. Ils n'ont pas de valeur patrimoniale mais ont l'avantage d'être présents. Pour la place ils sont robustes mais pour la voirie ils sont endommagés. Nous prenons le parti de ne pas les toucher au centre de la place et de remplacer les pavés endommagés avec d'autres pavés récupérés des zones arborées. Un renforcement des sous fondations sera à analyser en vue de sa pérennité à terme.

Nous retirerons certaines bordures et pierre bleue de par la suppression des places stationnements et réfléchirons à un réemploi adéquat en jeu ou assises.

Les luminaires

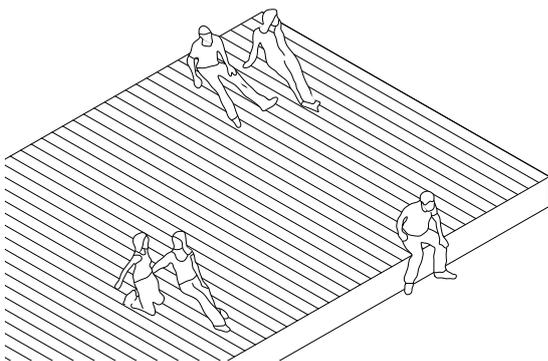
Les luminaires ont une présence et une couleur forte. Pour maintenir la biodiversité nocturne il est important de réfléchir à la réduction des lux durant la nuit. Pour autant, le sentiment de sécurité sur la place est primordial. Nous réfléchirons avec notre ingénieur en techniques spéciales à une température de lampe adéquate à installer dans les luminaires existants et nous rajouterons des luminaires sur les pavillons et les éléments de jeux.

Les assises en pierre

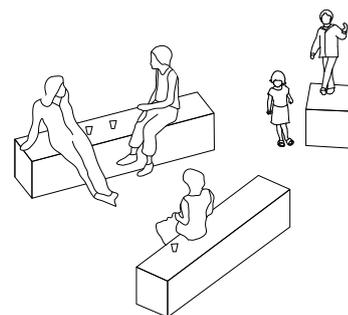
La place Lehon rassemble un ensemble d'assises (cubes et bancs) constitués de blocs de pierre bleue. Ces éléments sont robustes et multifonctionnels. L'inventaire présent est qualitatif et est réutilisé dans notre proposition : aucun mobilier d'assise n'est ajouté. Les cubes sont assemblés en groupes de manière à également favoriser le saut d'un élément à l'autre. Les bancs sont rassemblés en différentes constellations développant plusieurs échelles de groupes.

La plateforme

La plateforme de la cabine à haute tension est là avec son sol pavé et ses bordures en pierre. Orienté plein Sud, c'est le lieu favori pour la pause déjeuner ou pour regarder son enfant jouer. Nous proposons de la recouvrir d'un revêtement en bois pour poursuivre cet usage libre en apportant une matière chaleureuse.



La plateforme existante, recouverte de bois



Toutes les assises découlent du réemploi sur site

Contact

Avenue Louis Bertrand 104
1030 Schaerbeek - BE
T +32(0)4 87 12 84 87
atelier@studioemile.com